

Service Littéraire

juin 2008.

Raffinement

Par Simone Bernard-Dupré

Un texte court et insolent de Cécilia Dutter qui illustre joliment les rapports épistolaires.

Vivre son rêve ou rêver sa vie ? Entraîner l'autre dans son choix ou dans sa chute ? Dans ce solo à deux voix, Cécilia Dutter excelle à emprunter, à tour de rôle, le timbre masculin et la tonalité féminine. Une rencontre à la faveur d'un dîner. Lui est avocat, elle psychologue. Edouard a près de soixante ans, Alice presque quarante. Il est fasciné par sa beauté, sa féminité. Jusque là, rien de bien original. L'histoire aurait pu se conclure par quelque banale liaison furtive. Edouard, fin lettré, préférera la voie épistolaire, plus élégante. Alice ne verra dans ses lettres passionnées que des arabesques stylistiques d'une époque désuète. Quittant la galanterie de l'amour courtois, Edouard entre dans un univers de fantasmes, tentant

d'entraîner Alice, par des images aussi précises qu'allusives, dans la sensualité de son érotisme raffiné. Finira-t-elle par baisser les armes ? L'ascension sera lente, la progression irrésistible. Edouard propose à Alice une complicité dans les désirs les plus fous, le verbe se fait caresse, l'intimité croît. L'écriture est belle, malicieusement perverse et insolente. Une analyse subtile des pensées, des mystères de l'âme, du pouvoir des fantasmes. La chute est inattendue... Ne nous a-t-on pas appris que « *C'est quand les choses arrivent, que l'on sait à quel point il était facile de les prévoir* ». **S. B.-D.**

La dame de ses pensées - lettres érotiques, de Cécilia Dutter, Ramsay, 150 p., 15 €.